



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

politique de la santé

Question écrite n° 105924

Texte de la question

M. Christian Eckert attire l'attention de M. le ministre du travail, de l'emploi et de la santé sur l'ordonnance n° 2010-49 du 13 janvier 2010 relative à la biologie médicale, dont l'amendement d'abrogation a récemment été retiré en commission des affaires sociales au Sénat. En effet la mise en application de cette ordonnance en l'état remettrait en cause l'indépendance des infirmiers libéraux et l'organisation des soins notamment l'égal accès aux soins pour tous, le libre choix des patients, et la fluidité du parcours patient notamment dans les milieux ruraux en instaurant notamment un régime favorable aux grands laboratoires d'analyses médicales et de prélèvements biologiques très peu nombreux dans certaines parties du territoire, mettant ainsi fin aux petites structures de proximité souvent choisies par les patients, tels que les cabinets infirmiers, dont l'indépendance et la capacité à effectuer des prélèvements biologiques sont remis en cause par cette ordonnance. Il lui demande donc ce qu'il compte faire pour garantir l'égal accès aux soins pour tous et le libre choix des patients, deux principes fondamentaux de la loi HPST, et assurer aux infirmiers libéraux une réelle indépendance.

Texte de la réponse

La réforme de la biologie médicale opérée par l'ordonnance du 13 janvier 2010 accélère le mouvement de restructuration des laboratoires privés déjà constaté au cours des dernières années, qui paraît indispensable, du fait du caractère très atomisé de ce secteur, qui comporte environ 4 000 laboratoires privés et 900 laboratoires hospitaliers. En effet, pour atteindre une certaine taille critique leur permettant d'effectuer la plupart des examens courants et d'accéder au niveau de qualité exigé pour obtenir leur accréditation, obligatoire après le 31 octobre 2016, les petits laboratoires ont intérêt à se regrouper au sein d'un laboratoire de biologie qui peut être soit monosite, soit multisite, le site correspondant, pour l'essentiel, à un laboratoire avant la réforme. Le schéma régional d'organisation des soins (SROS) élaboré par chaque agence régionale de santé définira, dans chaque région, d'ici à 2011, les besoins de la population en matière de biologie médicale, besoins qui peuvent être satisfaits par l'offre privée ou publique, et établira une cartographie de l'offre existante. Par ailleurs, l'article L. 6211-13 du code de la santé publique, introduit par l'ordonnance, permet le prélèvement au domicile du patient, lorsque son état de santé le justifie. Les autres lieux où les prélèvements sont possibles seront définis en prenant en compte les impératifs d'accès aux soins. L'ordonnance vise à améliorer la qualité des examens de biologie médicale mais tend également à maintenir l'offre de biologie sur l'ensemble des territoires de santé. Sa mise en oeuvre ne doit pas conduire à déséquilibrer l'offre de biologie et à induire des longs déplacements de patients pour effectuer la phase préanalytique de l'examen.

Données clés

Auteur : [M. Christian Eckert](#)

Circonscription : Meurthe-et-Moselle (7^e circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 105924

Rubrique : Santé

Ministère interrogé : Travail, emploi et santé
Ministère attributaire : Travail, emploi et santé

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 19 avril 2011, page 3885

Réponse publiée le : 28 juin 2011, page 6940